

NOVEMBRE 2021

Quoi de neuf?

Visites d'automne

Les archéologues au travail

F. Blary / A-M. Flambard Héricher

Retour à Preuilley début novembre pour compiler les résultats de la campagne de fouilles 2021 et travailler à mesurer l'importance de l'atelier métallurgique de Preuilley en ré-examinant tous les vestiges de cette activité que nous avons découverts depuis le début des fouilles.

Pour avancer plus vite, nous avons pris l'avis d'experts en archéométaballurgie et en histoire des techniques tels Maxime L'Héritier, maître de conférences à l'université de Paris VIII et Christophe Colliou (Meta-lab) qui sont venus pendant notre séjour visiter le site et observer les artefacts.

Désormais ces chercheurs travailleront avec nous. Christophe Colliou se charge de l'étude approfondie des vestiges recueillis : observation microscopique, comptage, interprétation des battitures ; réalisation de coupes et polissage des culots de four. Nous attendons ses conclusions en janvier. De notre côté le travail va se poursuivre tout l'hiver au sein de nos laboratoires.

DANS LE DETAIL

Les fouilles de l'été 2021 dans la grange des Beauvais sont restées centrées sur cette mise en évidence de l'activité métallurgique et sur la compréhension de son organisation. Les recherches ont été poursuivies à l'intérieur des salles 4 et 5, et étendues à l'extérieur pour observer les aménagements liés à l'eau : canal et empreinte d'une probable roue de moulin horizontale.



Comme chaque année depuis le début des campagnes de fouilles à Preuilley, les archéologues sont venus passer les vacances de la Toussaint ...au travail , dans le nouveau laboratoire aménagé à l'extrémité de la Grange des Beauvais ! François Blary et Anne-Marie Flambard ont pris la peine de rédiger pour vous un petit compte-rendu de l'état des recherches, que vous lirez ci-contre.



À l'intérieur, l'intérêt s'est porté sur d'anciennes canalisations enfouies dans le sol de la salle 4 et sur une couche de travail de la forge dans la salle 5.

Cette couche est une US (unité stratigraphique) qui couvre la totalité de l'espace dégagé dans la salle depuis le mur sud (sous la mangeoire) jusqu'à la limite de la fouille au nord (dallage cimenté) et depuis le mur est jusqu'au four, à l'ouest. Elle s'est accumulée sous les pieds des forgerons et de leurs aides, elle est constituée d'une terre compacte très riche en charbons de bois, surtout au sud, et parfois de lentilles de cendre.

LES PETITES MAINS

Le travail a consisté à fouiller l'US finement par carrés de 50 cm de côté pour isoler dans le sédiment les "battitures" (écaillés qui jaillissent des métaux portés au rouge et frappés, à coups de marteau). La répartition de ces battitures peut indiquer l'organisation spatiale des postes de travail et l'étude postérieure pourra renseigner sur le type de travail accompli dans l'atelier.

Au fil de ce travail, tous les autres objets découverts ont été prélevés carré par carré afin d'examiner leur répartition et de tenter de préciser aussi le mode de vie dans l'atelier.

Après avoir matérialisé le quadrillage au sol, une équipe a prélevé le sédiment méthodiquement en fouille fine par seaux. Une seconde équipe a effectué la recherche des battitures avec un aimant en pot d'acier avec crochet. Les battitures recueillies ont ensuite été pesées et le poids reporté sur le plan quadrillé de la salle.

L'espace du bassin situé au nord de la Grange des Beauvais, pratiquement asséché, a permis à l'équipe de réaliser également le relevé des maçonneries qui le bordent à l'ouest et au sud et de réaliser deux sondages pour essayer de caractériser les différentes zones méritant un examen ultérieur approfondi.



Salle 4 - Vestiges de canalisation traversant vers la salle 5



Salle 5 - Prélèvement des sédiments avant recherche des battitures



Recherche des battitures - Examen des sédiments avec un aimant



Extérieur : examen des murs du bassin